



Le Bulletin

N° 2

Janvier 1996

LE MOT DU PRÉSIDENT

Un an déjà...

Bientôt l'Assemblée Générale de notre association. Après une année d'existence, notre marche est encore hésitante, et, si nous avons connu des réussites, nous nous sommes butés à quelques obstacles.

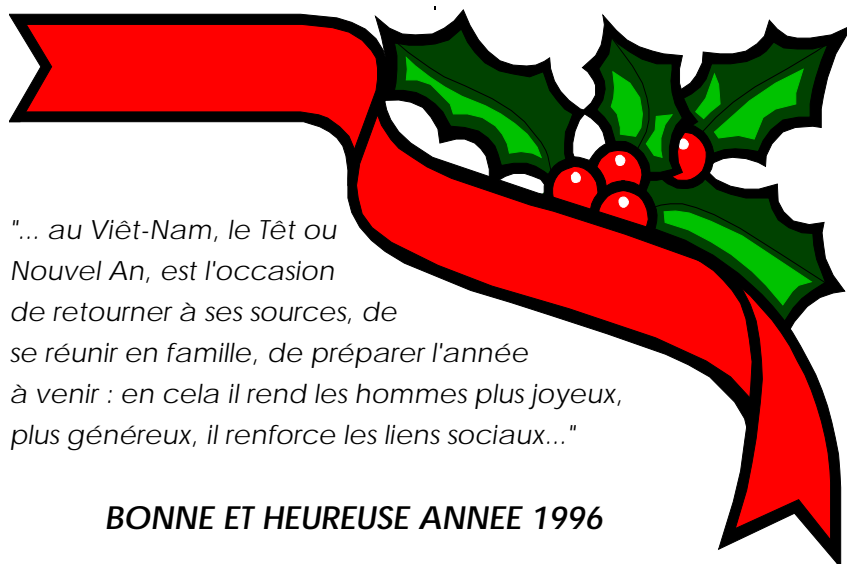
Si l'on réfléchit trop avant de s'engager, on ne réalise rien. Je cite la boutade de Péguy : *"La morale de Kant a les mains propres, mais elle n'a pas de mains."* Dans le même esprit, pour André Comte Sponville : *"On n'a pas le choix du réel, et c'est ce que signifie l'action. Le monde est à prendre ou à laisser. Mais le laisser ce serait abandonner les hommes à leur malheur, à leur misère, à leur violence... Il faut donc agir, et dans le monde tel qu'il est, avec les hommes tels qu'ils sont aujourd'hui, non tels qu'ils devraient être ou qu'ils seront demain."*

En ce qui nous concerne, nous avons choisi de privilégier l'action sur les principes. En effet, l'application intransigeante de ceux-ci pourrait aboutir au pire, et n'aboutirait au mieux qu'à l'impuissance. Aucun de nos actes n'est dénué de sens. C'est la raison pour laquelle notre action doit être lue et analysée en fonction de nos principes, de nos convictions. Nous devons faire preuve de responsabilité, de lucidité, de vertu et de réalisme.

C'est à cet exercice que nous devons nous livrer en permanence : un exercice de compromis entre l'action et l'impuissance.

Notre association doit sans cesse trouver un subtil dosage entre ce que nous ne voulons pas être et ce que nous voulons être.

Je rappelle que nous ne voulons être ni une oeuvre d'adoption ni une société de services. Par contre nous avons la volonté d'être un



"... au Viêt-Nam, le Têt ou Nouvel An, est l'occasion de retourner à ses sources, de se réunir en famille, de préparer l'année à venir : en cela il rend les hommes plus joyeux, plus généreux, il renforce les liens sociaux..."

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1996

réseau de solidarité, un lieu d'amitié, un lieu de rencontre, un lieu qui aidera peut-être nos enfants dans la construction de leur identité, un lieu d'exercice de la tolérance.

Concernant l'article 2 de nos statuts, l'aide apportée aux futurs adoptants, notre activité a souvent cédé au désir de rendre service. Dans ce domaine, l'action a largement pris le pas sur nos principes. Aussi devons nous recadrer notre action à la lumière d'une réflexion sur l'accompagnement des futurs adoptants.

Certains propos nous laissent à penser que des familles auraient pu trouver une réponse plus appropriée à leurs attentes en s'adressant à une oeuvre.

Si nous voulons continuer à aider des familles à adopter, nous ne

pourrons pas faire l'économie de la rédaction d'une *Charte d'Accompagnement des Futurs Adoptants*, ceci afin de préciser notre éthique et nos principes. Sa discussion point par point avec les personnes qui nous contactent sera un préalable à la remise du carnet de voyage, que nous devons repenser, et qui ne devra intervenir que peu de temps avant le départ.

Dans l'attente de nous rencontrer, avec nos enfants, à l'Assemblée Générale, j'adresse à toutes et à tous, mes meilleurs voeux pour 1996.

Patrice VIEL

Au sommaire

Le mot du Président	p.1
Témoignage	p.2
Le nouvel an vietnamien	p.2
Conte vietnamien	p.3
Poèmes	p.4
Compte-rendu du dernier C.A.	p.4
Carnet rose - carnet bleu	p.5
Bibliographie	p.5

TEMOIGNAGE

Quand notre fille aura dix ans

Rien à déclarer ?" A Roissy, la question du douanier paraît surréaliste. Rien et tout. Une petite vie, un petit être de quelques kilos, qui pendant des jours, des semaines, vous a peu à peu adopté. Il s'est habitué à votre voix, à votre intonation, vos rires, votre peau, votre odeur, votre regard, vos gestes. Et à votre amour, qui lui a été immédiat.

Notre fille avait un mois et sept jours lorsque nous l'avons ramenée de Thaï Binh, une province située sur le delta du Fleuve Rouge, au sud-est de Hanoï.

Pendant plusieurs semaines, nous avons vécu en vase clos avec elle, ne quittant l'hôtel qu'à tour de rôle pour accomplir de fastidieuses démarches administratives.

Dans nos pérégrinations, nous rencontrons souvent les mêmes adoptants, parfois engagés dans de terribles galères. Pour un occidental, Hanoï est une bourgade malgré ses 3 millions d'habitants.

Aujourd'hui, cette chasse aux tampons, aux traductions, aux autorisations et aux formulaires semble aussi dérisoire que lointaine devant le sourire de notre enfant. Pourtant, dans nos moments de découragement, nous étions souvent déroutés par son pays, sa nourriture, la complexité de ses rapports sociaux, la vétusté de ses équipements, l'obsolescence de son administration. Quant à sa terrible pauvreté, elle ne pouvait que heurter nos bonnes consciences, avec ces mendiants théoriquement interdits, mais présents en nombre dans les rues.

Mais aujourd'hui, de ces quarante jours au Viêt-Nam, ne subsiste que la vision de ces extraordinaires paysages que nous avons pu entrevoir et surtout l'image d'un peuple fier de son pays, travailleur et accueillant, pauvre certes, mais engagé dans la voie d'un développement inéluctable.

A condition bien sûr qu'il continue à s'ouvrir au monde, le Viêt-Nam

sera, nous en sommes sûrs, très différent quand notre fille aura dix ans.

D. et M.

LE NOUVEL AN VIETNAMAIEN

Le Têt

La première célébration du Têt, fête traditionnelle du nouvel an des vietnamiens, n'est mentionnée dans aucun document historique. Toutefois cette fête, chère au coeur de chacun d'eux, représente à leurs yeux quelque chose de sacré.

L'image du pays natal, source de nostalgie pour n'importe quel vietnamien vivant loin de sa patrie, évoque tout à la fois les moeurs et les coutumes auxquelles il convient de se conformer pendant le Têt, les jeux populaires, les banh chung - sorte de gâteaux traditionnels de riz collant farcis de viande de porc et de haricots- la branche de pêcher en fleurs, le plateau de cinq sortes de fruits sur l'autel des ancêtres...

Le Têt débute officiellement la veille du jour de l'an vietnamien. Le passage de l'an ancien à l'an nouveau est le moment de la communion des vivants et des morts, à travers le renouveau de la nature.

La cérémonie de la veille du Têt est la première et la plus importante de l'année. Elle a lieu soit à la pagode, soit à la maison communale et, bien sûr, en famille.

Les ancêtres sont accueillis avec solennité à la première heure du jour de l'an. Des offrandes de nourriture préparée avec soin, accompagnées de baguettes d'encens, sont disposées sur l'autel ancestral.

A minuit sonnant, on annonce au son des tambours et des pétards l'arrivée du nouvel an et le retour du dieu du foyer. Parti une semaine auparavant, il était allé faire rapport, à l'Empereur de Jade, de l'état du monde terrestre et des activités de la maisonnée.

La cérémonie de la veille du nouvel an terminée, un premier verre d'alcool est partagé, suivi par un repas copieux. A minuit, les membres de la famille se présentent les voeux de l'an, échantent les enveloppes

rouges puis procèdent au Xuat Hanh, "la cérémonie de sortie". Jeunes gens et jeunes filles vont alors cueillir dans un parc ou sur les allées du village des rameaux verts qui symbolisent l'espoir et la chance.

Le premier visiteur qui franchit ensuite le seuil d'une maison doit être un homme heureux et vertueux. C'est ainsi que, parfois, des familles sollicitent discrètement une personne de bien parmi leurs proches et amis, avant le Têt.

D'après la culture vietnamienne, l'activité exercée les jours de fête régit celle de toute l'année à venir. Ainsi, ceux qui gagnent leur vie loin de leur domicile, choisissent la direction à prendre, les commerçants, l'heure d'ouverture de leur boutique, etc. Les poètes et les intellectuels, qui accomplissent le rite de "l'ouverture du pinceau", doivent quant à eux choisir l'heure favorable pour composer le premier poème de l'année.

Durant ces jours de fête, on s'abstient par ailleurs de balayer la maison de peur de chasser Than Tai, le dieu de la richesse qui se trouve dans le foyer. Parfois on évite même de porter la chemise blanche. Mais toujours on s'interdit de jurer, se mettre en colère, se montrer vulgaire ou casser des verres, car tous comportements négatifs attirent les esprits malins.

A contrario, tous les jeux populaires sont indispensables durant ces jours de fête : balançoire, jeu d'échecs à pièces humaines, lutte, lâcher de pigeons, etc.

Bref, le Têt vietnamien est une occasion de retour aux sources, une occasion pour la famille de se réunir, de préparer l'année à venir. Le Têt vietnamien rend les hommes plus heureux, plus généreux, et cela en renforçant les liens sociaux. C'est là que se trouve peut-être son caractère humaniste...

Extraits de "Le Têt Vietnamien" de TIEN DUNG

Revue "VIET-NAM Illustré"

CONTE VIETNAMIEN

Le gâteau du Têt

Le Ciel avait comblé le roi Hung, sixième du nom, en lui accordant vingt fils. Mais quand vint le moment de transmettre le sceptre, le souverain se trouva dans l'embarras : lequel de ses enfants devait-il lui succéder ?

"Le plus âgé, ou le plus fort ?" se demandait-il. Puis, réflexion faite, il se dit que l'âge ou la force n'avait pas grand chose à voir là-dedans. Il fallait surtout que le futur roi soit capable de régner avec justice et intelligence. Il décida donc de mettre ses fils à l'épreuve, les convoqua tous les vingt et déclara : "Mes fils, allez dans le vaste monde et regardez autour de vous. Celui qui ramènera de son voyage la recette du meilleur plat, celui-là montera sur le trône après moi !"

Les princes s'étonnèrent de cette étrange décision, mais il ne leur serait pas venu à l'esprit de s'opposer à leur père. Ils se mirent donc en route peu après, accompagnés d'une escorte correspondant à leur âge et à leur position.

Seul le sixième prince, Lang Liêu, dont la mère était morte juste après la naissance, ne possédait ni conseillers ni serviteurs. Quand il vit ses frères, plus favorisés que lui, partir à cheval vers les quatre coins de l'horizon, il soupira : "Ah, comme j'aimerais pouvoir moi aussi répondre au vœu de mon père ! Mais je n'ai même pas de monture. Comment partir dans le vaste monde et lui ramener le plus rare des plats ?"

Cette même nuit, un bon génie lui apparut en rêve et lui dit : "Je connais ta solitude, ainsi que le souci qui pèse sur ton jeune cœur. Et puisque tu ne convoites pas la couronne, mais que tu désires simplement exaucer le souhait de ton père, je vais t'aider. Pourquoi aller si loin alors qu'il n'est rien de plus précieux que le riz qui nourrit notre pays depuis des temps immémoriaux ? Prends du riz gluant, Lang Liêu, lave-le dans de l'eau claire comme du cristal et fais-le cuire à la vapeur. Quand ce sera fait, formes-en deux gâteaux. Le premier sera rond. Il évoquera la voûte céleste et rendra grâce au Ciel des bienfaits qu'il a accordés aux hommes. Le second, carré, représentera la terre qui nourrit tous les êtres vivants. Fourre-les tous les deux d'une garniture à base de haricots et de viande hachée, gras et maigre mélangés. N'oublie pas d'y ajouter du saindoux et de l'oignon. Enroule-le tout dans des feuilles vertes de bananier, que tu maintiendras à l'aide de jeunes bambous, et fais cuire à l'étuvée un jour et une nuit. Si tu suis mon conseil, tu ne le regretteras pas !" Lang Liêu s'éveilla. Il réfléchit longtemps à ce rêve étrange, et fut surtout très étonné de s'en souvenir mot pour mot. Finalement il alla trouver sa vieille nourrice et lui raconta tout. "C'était la voix du Ciel, Lang Liêu, et tu dois lui obéir" dit la vieille dame "car qui oserait s'opposer à sa volonté ?" Encouragé par ses paroles, le jeune homme se mit à l'ouvrage. Il se procura tous les ingrédients voulus, mais il lui fallut plusieurs semaines avant de réussir correctement les gâteaux. C'était à ce moment-là, précisément, que le délai accordé par le roi expirait.

De tous les coins de la terre, les autres princes revinrent. Leurs serviteurs, vêtus d'habits somptueux, portaient sur

des plateaux d'argent nombre de mets inconnus, de spécialités étrangères, de fruits exotiques, ainsi que tous les trésors possibles de la mer. Le palais tout entier était rempli d'odeurs suaves.

Le vieux roi prit place à table parmi ses ministres et ses conseillers, et tous s'émerveillèrent devant un tel étalage de délices. Seul Lang Liêu resta en arrière avec ses gâteaux, personne ne faisant attention à lui.

L'un après l'autre les princes lurent leurs recettes. Ce n'était que noms étranges, qu'expressions inconnues. Puis le roi et ses conseillers goûtèrent l'un après l'autre tous les plats présentés : ils passèrent de l'aigre au doux, de l'amer au salé, de nourritures qui ne laissaient aucun goût sur la langue à d'autres brûlantes comme du feu. Plus le roi goûtait, plus son front se plissait, car la décision devenait de plus en plus difficile. Enfin, bon dernier, le prince Lang Liêu offrit ses gâteaux à son père. Le roi en prit une bouchée... et aussitôt, comme par magie, son front redevint lisse. Une saveur exquise flattait son palais, tandis que ses yeux contemplaient avec plaisir la forme des gâteaux, symboles du Ciel et de la Terre.

"Mes chers fils" déclara le souverain d'une voix ferme malgré son émotion, "je sais à présent qui sera mon successeur. Je ne puis blâmer aucun d'entre vous : tous, vous m'avez rapporté des mets délicieux. Mais dites-moi : comment préparerez-vous ces plats quand vous aurez épuisé les légumes, les épices, les fruits, les poissons rares que l'on ne trouve pas chez nous ? Les gâteaux de Lang Liêu sont non seulement exquis, mais ils sont faits de riz, de haricots, de viande de porc, en bref d'ingrédients qui ne manquent pas dans notre pays. En outre, loin de songer uniquement au ventre, il a donné à ses gâteaux une forme qui nous rappellera toujours la gratitude que nous devons au Ciel et à la Terre."

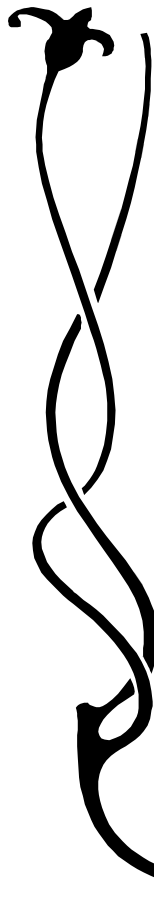
Ce discours terminé, Lang Liêu s'inclina profondément et dit : "Je suis plus heureux que je ne saurais le dire de l'immense honneur que vous me faites, Père, mais je n'ai pas le droit d'accepter une telle faveur. Car le mérite de ces gâteaux que vous appréciez tant ne me revient pas." Et il raconta au roi, ainsi qu'à tous ceux qui étaient présents, le songe qu'il avait eu la nuit précédente.

"Ton honnêteté te flatte plus encore, mon fils", déclara le roi. "Je vois dans ce rêve la preuve de la volonté du Ciel. S'il ne souhaitait pas que tu sois mon successeur, pourquoi t'aurait-il conseillé par la voix de ce génie ? Ce sera donc le cœur léger que je déposerai le fardeau du royaume sur tes épaules, car je sais à présent que le Ciel t'assistera dans ta tâche !"

Mais avant de nommer définitivement Lang Liêu à sa place, le roi ordonna encore de faire connaître la recette des gâteaux dans tout le pays. Le gâteau rond prit le nom de Banh Day, le gâteau carré celui de Banh Chung.

Depuis ce temps-là, dans tout le Viêt-Nam, on mange ces gâteaux de riz fourré pour fêter le Têt, ou Nouvel An. Le plus répandu est le Banh Chung, en l'honneur de la terre qui nous nourrit tous.

POEMES



ENFANT du VIÊT-NAM

Entre terre et poussière, le soleil déjà chaud
Fait perler la sueur sur ta bouche sans mot
Et tu souris.

Le parfum des épices calme le bruit des rues
Du Phô que tu dégustes, l'odeur m'est parvenue
Et tu souris.

Toi l'enfant du Mékong, enfant du Fleuve Rouge
Ton regard plein d'espoir, tes cheveux noirs qui bougent
Rappellent à notre coeur que nous serons toujours
Unis à ton pays par l'enfant de l'Amour.

UN JOUR EN BAIE D'HALONG

Où sont les voiles couleur de feu
Qui s'étendent au ciel brumeux ?
Quand la lumière perce la brume
Découvre des barques de lune
Frêle royaume des pêcheurs
Cernés par ces géants de pierre
On entend le silence de mer.

Fabrice LORTHIOIR

RESUME DU COMPTE RENDU DU C.A. DU 25-11-95

Les membres du C.A. décident, qu'à compter de la réunion du 25-11-95, les comptes rendus ne seront plus diffusés systématiquement. C'est seulement à l'occasion de la réalisation du Bulletin, qu'un résumé de ces derniers y sera incorporé.

Le C.A. décide de lancer une collecte de fonds "Actions Humanitaires" pour disposer, le moment venu, des fonds nécessaires. Par ailleurs, afin de distinguer les sommes qui se trouveront sur le compte de l'association, deux sections distinctes seront suivies : une pour le fonctionnement, alimentée par les cotisations, et une autre pour les actions d'aides, alimentée par les dons.

A propos des actions humanitaires, un certain nombre de dispositions sont prises :

- 1-après un premier contact avec le Dr CHAU, un médecin vietnamien de l'hôpital Bach Maï de Hanoï en stage à Perpignan, un contact avec son chef de service, le professeur KHOI, sera pris prochainement;
 - 2-une demande sera formulée à M. HUNG, pour qu'il nous fournisse le nom d'un responsable d'orphelinat ou autre à Thai Binh;
 - 3-un contact sera pris avec un orphelinat de la banlieue de Hanoï connu d'un membre du C.A.;
 - 4-un autre contact sera pris avec des connaissances d'un membre du C.A. dans le Sud Viêt-Nam.
- Consécutivement à une radiation volontaire, le nombre total de membres actifs de l'association est à ce jour de 32. Par ailleurs, le poste de secrétaire adjoint étant

vacant à la suite de la démission de son titulaire, son remplaçant sera coopté lors de l'assemblée générale du 24 février 96.

Un membre du C.A. informe que la DDASS de Moselle impose dorénavant un délai d'attente de 6 mois entre l'adoption d'un enfant et la présentation d'une nouvelle demande d'agrément.

Enfin, à la suite de différents propos et remarques, rapportés par les membres du C.A., émanant de certaines familles parrainées par l'association et rentrées récemment du Viêt-nam, Patrice VIEL rappelle que l'association est un réseau d'informations, rien d'autre. A ce titre, en aucun cas Hoa Trang - Fleur Blanche ne peut être tenue pour responsable des conditions de vie et de déroulement des procédures d'adoption au Viêt-nam.

CARNET ROSE - CARNET BLEU

Elles et ils font le bonheur de leurs parents depuis leur adoption :

- **Marie Bach Tuyet**, de Ho Chi Minh, au foyer de Sylvie Mervelay à Senones (août 95);
- **Emeline**, de Ho Chi Minh, au foyer d'Andrée Lafont à Neuves-Maisons (août 95);
- **Maxime**, de Ho Chi Minh, au foyer de Denise et Philippe Leblanc à Clouange (septembre 95);
- **Anais**, de Thai Binh, au foyer de Myriam et Didier Planadevall à Toul (septembre 95);
- **Lisa**, de Ho Chi Minh, au foyer de Brigitte et Jean-Pierre Uhrich à Lunéville (octobre 95);
- **Tom**, de Thai Binh, au foyer de Liliane et Pascal Langer à Saint-Julien-Lès-Metz (octobre 95);
- **Mareva**, de Ninh Binh, au foyer de Nathalie et Fabien Homand à Chambley (octobre 95);
- **Carole**, au foyer de Catherine et Pierre Ebtinger à Dingsheim (décembre 95).

BIBLIOGRAPHIE

Des livres à lire...

Moisson fragile

Les enfants du Docteur Hoa

de Jacques DANOIS

Editions Les enfants du Fleuve chez FAYARD
(février 1994)

Résumé.
Gracieux, frêles et pâles, ils cachent l'héritage de multiples guerres sous l'ébauche d'un sourire permanent. Ils portent des noms de fleurs, de couleurs et d'ancêtres héroïques. Napalmés, abandonnés, drogués, prostitués, ont été en première page de l'actualité lorsque l'horreur, la mort et la honte étaient leur lot quotidien.

Aujourd'hui, les conflits politico-militaires se sont mis en veilleuse mais l'indifférence mondiale a remplacé l'émotion. Pourtant la malnutrition, les endémies et les épidémies les empêchent d'accomplir pleinement une enfance et une adolescence devant les préparer à l'existence souvent impitoyable qui les attend.

Personne mieux que Duong Quin Hoa, femme et médecin, ne pouvait se battre pour eux contre la mortalité infantile, les maladies rampantes et surtout la sous-nutrition. Fille de ce Viêt-Nam aux rizières gorgées de sang et de stoïcisme, elle donne sa vie aux enfants de son pays. Rien ne l'arrête, ni les menaces, ni les haussements d'épaules.

Elle forme de jeunes médecins afin d'établir un réseau de prévention dans les régions les plus éloignées des grands centres. Sa vie est tissée d'aventures, d'épreuves, mais aussi d'espérance. Nommée Ministre de la Santé, elle renonce rapidement à ses fonctions officielles pour retourner travailler au chevet des petits malades. Elle y est toujours. Hoa est le témoin de l'enfant vietnamien, de son passé, de son présent et de son avenir.

Viêt-Nam

Nouveau dragon ou vieux tigre de papier ?

de NHUNG AGOSTINI-PHAN

Editions Olizane (1995)

Résumé.
Se fondant à la fois sur l'histoire actuelle et sur l'analyse d'une série de problèmes-clefs du passé, l'auteur décrit l'évolution contemporaine du Viêt-Nam. Elle propose une vision réaliste de la société et de la mentalité de ce pays et rassemble des éléments d'analyse sur les orientations et les contraintes de la politique d'ouverture.

L'auteur.
NHUNG AGOSTINI-PHAN est née au Viêt-Nam. Après des études de chimie et de géologie à l'université de Lausanne, elle a présenté une thèse de pédologie à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich en 1978, puis a participé à divers projets de recherche dans le domaine de l'environnement et de la gestion des déchets. Actuellement, elle est consultante pour le développement durable et le transfert de technologies au Viêt-Nam.

Hélène ANDRE

Viêt-Nam Illustré

Mensuel économique et culturel, édité au Viêt-Nam et auquel l'association s'est abonnée. A la disposition de tous les membres sur simple demande.

Raymond SPERONI

... et aussi des livres à regarder pour la beauté des images.

Regards sur le Viêt-Nam

Reportages de 70 photographes

Editions ALTINEA

Viêt-Nam

de Jean-Claude LABBE chez HATIER

Marie-Claire HIPEAU